

# “ L’art de Célébrer “

*Père Gabriel Pobelle*

## **I- Réflexions fondamentales**

Il y a maintenant plus de 50 ans que s'achevait le Concile Vatican II. Les jeunes générations de chrétiens et de prêtres n'ont pas connu cette époque. Il leur est difficile d'apprécier tout ce que le Concile a apporté dans la vie de l'Eglise en bien des domaines. Pour ce qui concerne la liturgie, certains tentent parfois de remettre en cause le rituel de Paul VI. Le Pape Jean-Paul II a dit du concile qu'il était pour l'Eglise " comme une boussole qui permet de s'orienter dans le vaste océan du troisième millénaire. " Quand on parle de l'art de célébrer, il convient de ne jamais oublier l'enseignement de Vatican II et d'y revenir inlassablement car il fonde toute notre pratique liturgique actuelle.

*Le Pape Jean-Paul II a dit du concile qu'il était pour l'Eglise " comme une boussole qui permet de s'orienter dans le vaste océan du troisième millénaire. "*

### **1- A l'écoute du Concile Vatican II**

#### *La liturgie construit l'Eglise*

" La liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, une habitation de Dieu dans l'Esprit, jusqu'à la taille qui convient à la plénitude du Christ, c'est d'une façon étonnante qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ, et ainsi elle montre l'Eglise à ceux qui sont dehors comme un signal levé devant les nations, sous lequel les enfants de Dieu dispersés se rassemblent dans l'unité jusqu'à ce qu'il y ait une seule bergerie et un seul pasteur. "

(S.C. 2)

#### *La liturgie, lieu de la présence du Christ*

" Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre et au plus haut point sous les espèces eucharistiques. Il est là présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-

même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Eglise les Saintes Écritures. Enfin, il est là présent lorsque l'Eglise prie et chante les psaumes lui qui a promis "Là ou deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux ". (S.C. 7)

" C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes dans le Christ, et cette glorification de Dieu, que recherchent, comme leur fin, toutes les autres œuvres de l'Eglise. " (S.C. 10)

#### *La liturgie requiert la participation active de tout le peuple.*

" Mais pour obtenir cette efficacité, il est nécessaire que les fidèles accèdent à la liturgie avec les dispositions d'une âme droite, qu'ils harmonisent leur âme avec leur voix et qu'ils coopèrent à la grâce d'en haut pour ne pas recevoir celle-ci en vain. C'est pourquoi les pasteurs doivent être attentifs à ce que les fidèles participent à celle-ci de façon consciente, active et fructueuse. " (S.C. 11)

*" C'est pourquoi les pasteurs doivent être attentifs à ce que les fidèles participent à celle-ci de façon consciente, active et fructueuse. "*

" La mère Eglise désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui est, en vertu de son baptême, un droit et un devoir pour le peuple chrétien, " race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté " (1 P / 2-9).

*" La mère Eglise désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques. "*

Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit rechercher de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie. Elle est, en effet, la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit vraiment chrétien ; et c'est pourquoi elle doit être recherchée avec ardeur par les pasteurs d'âmes, dans toute l'action pastorale, avec la pédagogie nécessaire. " (S.C. 14)

## **2- Lex orandi, Lex credendi**

*Cela devient plus difficile aujourd'hui. Il est donc devenu urgent de soigner particulièrement nos liturgies dominicales et d'en mesurer les enjeux pour la foi des chrétiens de notre temps.*

L'identité croyante des chrétiens s'est toujours façonnée dans le bain de la liturgie. C'était éminemment vrai dans le passé lorsque la grande majorité des chrétiens avait pour règle de se rassembler chaque dimanche pour la messe dominicale. Cela devient plus difficile aujourd'hui. Il est donc devenu urgent de soigner particulièrement nos liturgies dominicales et d'en mesurer les enjeux pour la foi des chrétiens de notre temps.

### ***NOUS PRIONS COMME NOUS CROYONS LA FOI DE L'ÉGLISE FAÇONNE NOTRE PRIÈRE***

#### **Une prière liturgique ritualisée :**

La prière type de l'Eglise est celle qui se trouve exprimée dans les rituels : rituel du baptême, de l'Eucharistie, etc ... Célébrer avec les rituels et conformément aux rituels nous garde du subjectivisme et nous met à l'abri des démonstrations affectives de celui qui préside à la prière. Le subjectivisme (risque de relativisme) et l'affectif (risque de sentimentalisme) sont deux dangers pour la foi. Personne n'est propriétaire des rituels et nul ne saurait s'arroger le droit de les accommoder à sa guise.

*Personne n'est propriétaire des rituels et nul ne saurait s'arroger le droit de les accommoder à sa guise.*

A ce propos, voici ce qu'écrivait le Pape Benoît XVI : " En participant à la liturgie, nous faisons notre le langage de l'Eglise et apprenons à parler en son sein, à parler en son nom. Ceci se produit de façon graduelle, en commençant par une immersion progressive dans sa parole, par la prière, par le style de vie, nos joies et nos peines, nos pensées. " Il est donc clair que les mots de la foi nous viennent à force d'être plongés dans le bain de la vie liturgique.

La liturgie des heures pour sa part continue de rythmer la prière des moines, des religieux, des prêtres. C'est une prière très structurante pour la foi. Les lectures, les hymnes, les psaumes sont soigneusement étudiés et approuvés dans ce but.

*Il est donc clair que les mots de la foi nous viennent à force d'être plongés dans le bain de la vie liturgique.*

#### **Une prière liturgique trinitaire :**

La prière de l'Eglise ne s'adresse jamais au " Bon Dieu " mais à Dieu le Père, à son Fils Jésus le Christ ou à l'Esprit-Saint. Et très souvent la prière adressée à l'un se termine par la nomination des deux autres personnes de la Trinité.

En parlant de la prière liturgique, après avoir souligné sa nature ecclésiale, le Pape Benoît XVI poursuivait : " La prière est ce qui relie les fils de Dieu à un Père infiniment bon, à son Fils le Christ et à l'Esprit. Cette vie priante consiste donc à se trouver en présence permanente et consciente de Dieu... Ceci est possible grâce au baptême qui nous lie au Christ... car en lui seul, nous pouvons dialoguer avec le Père. "

#### **Une prière liturgique riche d'actes, de signes, de symboles et qui opère ce qu'elle signifie :**

*- Elle nous constitue comme Peuple de Dieu*

" En ce jour-là, Josué conclut une Alliance pour le peuple. C'est à Sichem qu'il lui donna un statut et un droit. Josué inscrivit tout cela dans le livre de la loi de Dieu. Il prit une grande pierre et la dressa sous le chêne qui était dans le sanctuaire du Seigneur. " (Josué 24 / 25 et 26)

- Elle nous constitue comme Corps du Christ

" Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps. " (1 Cor 12/27)

- Elle nous constitue comme Temple de l'Esprit

" N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. " (1 Cor 3 /16)

- Elle fait de nous les pierres vivantes d'un temple spirituel :

" Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. " (1 Pierre 2/ 1-9)

***Nos prières et nos chants doivent être l'expression du corps ecclésial tout entier. Ce n'est pas le lieu et le moment pour prier et chanter à la première personne du singulier.***

Une déduction s'impose de tout ceci. Si la prière liturgique de l'Eglise nous constitue comme Peuple de Dieu, comme Corps du Christ, comme Temple de l'Esprit, comme Pierres vivantes d'un Temple spirituel, c'est bien tous ensemble que nous sommes tout cela et d'abord tous ensemble. Cela a une conséquence : nos rassemblements liturgiques ne sont pas le lieu de la dévotion personnelle. Nos prières et nos chants doivent être l'expression du corps ecclésial tout entier. Ce n'est pas le lieu et le moment pour prier et chanter à la première personne du singulier.

***NOUS CROYONS COMME NOUS PRIONS***

***NOTRE PRIÈRE FAÇONNE NOTRE FOI PERSONNELLE***

**- Nos attitudes et nos gestes disent notre foi et la façonnent. Quelles sont nos postures favorites devant Dieu ?**

La posture debout dit le partenariat, l'alliance

avec Dieu, la résurrection, la filiation. C'est l'attitude des enfants de Dieu. Elle nous rappelle que Dieu a voulu voir en nous son image. La prosternation à la manière des moines et des moniales dit le respect, le sentiment d'adoration. Elle nous rappelle que si Dieu s'est fait proche, il est aussi le tout Autre. La prosternation jusqu'au sol dit la soumission absolue. C'est l'attitude spirituelle des musulmans, le mot " islam " signifie soumission. Mais est-ce là l'attitude que Dieu attend de ses enfants ? La gémulation est une attitude héritée du Moyen-Age. Elle s'origine dans la féodalité et elle caractérise le rapport du vassal à son suzerain. On pourra observer que dans la tradition monacale, on pratique de préférence la prosternation à la gémulation. Nos attitudes favorites devant Dieu, disent quelque chose de nos représentations de Dieu.

***Nos attitudes favorites devant Dieu, disent quelque chose de nos représentations de Dieu.***

**- Nos chants nous donnent des mots, des expressions qui contribuent à l'élaboration de notre foi**

" Les évêques, gardiens de la foi de leur peuple, ont à veiller sur les mots et les musiques susceptibles de proclamer la foi de l'Eglise ; sur le " corps verbal " de la foi chantée. Lex orandi, lex credendi selon l'usage ancien : nous prions comme nous croyons. " (Claude Feidt ancien archevêque d'Aix en Provence.)

***" Nous prions comme nous croyons. "***

" Le chant religieux populaire sera intelligemment favorisé, pour que, dans les exercices pieux et sacrés, et dans les actions liturgiques elle-mêmes, conformément aux normes de l'Eglise, la voix des fidèles puisse se faire entendre. Mais les textes destinés au chant sacré seront conformes à la doctrine catholique et même seront tirés de préférence des Saintes Ecritures et des sources liturgiques. " (Catéchisme de l'Eglise catholique N°1158)

Alors, que faut-il penser de certains chants ? Ceux qui ne véhiculent aucun contenu de foi, ceux qui privilégient la dévotion personnelle, ceux qui infantilisent les fidèles à force de

paroles simplistes et insignifiantes, ceux qui ne propagent que de bons sentiments à l'eau de rose, ceux qui sont plus déistes que chrétiens, ceux qui sont contraires à l'orthodoxie de la foi, ceux qui n'exploitent que le sentiment religieux et qui sont dignes du New Age. Beaucoup de ces chants-là discréditent plus la foi qu'ils ne la construisent.

Pour un bon chant liturgique, il faut : une musique de qualité, des paroles dont la poésie touche le cœur et qui sont en même temps riches en contenu de foi, une bonne adéquation entre la musique et les paroles.

*Le chant accompagne les rites, il a une fonction liturgique que nous avons sans doute à redécouvrir.*

Quant à la place et au rôle du chant dans la célébration, il ne faut jamais oublier qu'on ne chante pas pour donner un récital, on ne chante pas pour agrémenter la célébration, ni pour créer une ambiance. Le chant accompagne les rites, il a une fonction liturgique que nous avons sans doute à redécouvrir.

**- Tout ce qui est mis en œuvre dans la liturgie dit quelque chose de Dieu, quelque chose de nous et quelque chose de notre relation à Dieu, quelque chose de nos relations entre nous.**

Une église laissée à un quasi abandon parle de Dieu comme de quelqu'un qui a bien peu d'importance pour les chrétiens attachés à ce lieu de culte. Les nappes d'autel jamais entetenu, les tabernacles poussiéreux, les sacristies et annexes fourre-tout ne plaident pas en faveur de Dieu.

Les objets utilisés pour la célébration des sacrements, que disent-ils de la grandeur de Dieu ?

Le fleurissement de l'église est lui aussi au service de la liturgie. Que dit-il ? Comment parle-t-il le langage de la foi ?

*L'art de célébrer et d'accomplir les rites de l'Eglise.*

L'art de célébrer et d'accomplir les rites de l'Eglise pour les funérailles, les baptêmes, les

mariages, les assemblées de la Parole et notre façon de célébrer peuvent dire bien davantage de notre foi que bien des discours.

Enfin, nos comportements et attitudes les uns vis à vis des autres devraient signifier notre appartenance à un même corps, notre fraternité dans le Christ. Que dit de nos relations entre nous la façon dont nous échangeons la paix ?

Pour conclure cette première partie, je rappellerais que Foi et Liturgie se fécondent réciproquement. La foi reçue de l'Eglise façonne notre identité croyante. La Parole de Dieu fonde la foi de l'Eglise et la nôtre. Il faut donc venir à la Source de la Parole de Dieu pour fortifier notre foi, notre confiance en Dieu. Le Concile Vatican II nous le rappelle avec force dans ces deux très beaux extraits de la constitution sur la Liturgie et celle sur la Révélation.

*Il faut donc venir à la Source de la Parole de Dieu pour fortifier notre foi, notre confiance en Dieu.*

" Dans la célébration de la liturgie, la Sainte Ecriture a une importance extrême. C'est d'elle que sont tirés les textes qu'on lit et que l'homélie explique, ainsi que les psaumes que l'on chante ; c'est sous son inspiration et dans son élan que les prières, les oraisons et les hymnes liturgiques ont jailli, et c'est d'elle que les actions et les symboles reçoivent leur signification. Aussi pour procurer la restauration, le progrès et l'adaptation de la liturgie, il faut promouvoir ce goût savoureux et vivant de la Sainte Ecriture dont témoigne la vénérable tradition des rites aussi bien orientaux qu'occidentaux. " (S.C. 24)

" Ainsi donc, que par la lecture et l'étude des livres saints, la Parole de Dieu accomplisse sa course et soit glorifiée et que le trésor de la révélation confié à l'Eglise comble de plus en plus le cœur des hommes. De même que l'Eglise reçoit un accroissement de vie par la fréquentation assidue du mystère eucharistique, ainsi peut-on espérer qu'un renouveau de vie spirituelle jaillira d'une vénération croissante pour la Parole de Dieu qui demeure à jamais ".

(D.V. 26)

## II- L'Art de célébrer dans le concret des choses

En préalable à l'ouverture de la célébration, une pièce d'orgue est de nature à susciter le recueillement.

*L'entrée en célébration :*

Elle se fait par une procession accompagnée d'un chant. Ici, le chant a pour fonction de faire en sorte que l'assemblée se constitue en peuple de Dieu.

*Le mot d'accueil :*

Il relève en principe de la compétence du président de l'assemblée ; celui-ci représente le Christ. En venant à l'Eucharistie, nous répondons à l'invitation du Christ.

S'il y a intervention d'un fidèle pour accueillir, ce qui peut se concevoir, cette intervention ne devra pas empiéter sur le rôle du célébrant qui est le président de l'assemblée.

*Le rite pénitentiel :*

*Ce n'est pas une accusation publique de nos fautes...*

Ce n'est pas une accusation publique de nos fautes, mais une reconnaissance de notre état de pécheurs et un appel à la miséricorde inlassable de Dieu. Le chant nous donne de confesser ensemble la tendresse et la miséricorde de Dieu.

*Le Gloire à Dieu :*

C'est avant tout une hymne christique. Seuls deux textes sont labellisés par le Centre National de Pastorale Liturgique. Il convient de s'en tenir à ces deux textes-là. Deux textes qu'il conviendrait de savoir par cœur : ils transmettent les mots et expressions de la foi.

*Liturgie de la Parole :*

Il est bon de mettre en valeur et davantage en évidence la participation active du peuple de Dieu qui est le Corps du Christ ; et, de ce fait, il n'est pas judicieux que les lecteurs s'avancent

ensemble. Chaque lecteur vient au moment voulu et pas avant. Il n'est pas heureux que des personnes se déplacent alors qu'une action liturgique est en cours. Les lecteurs saluent l'autel qui représente le Christ, et non pas le tabernacle.

Il n'est pas souhaitable que le même lecteur fasse plusieurs lectures. La diversité du peuple de Dieu se manifeste aussi dans la diversité et la pluralité des lecteurs. Les lectures se préparent avant la messe. On lit dans le lectionnaire et non pas sur une feuille de papier ou dans un missel de poche. C'est pourquoi il est bon d'avoir repéré avant la messe l'emplacement des lectures dans le lectionnaire.

Le psaume peut être lu par le premier lecteur ; mais on aura souvent avantage à ce qu'il soit chanté, par un groupe choral, un ou deux solistes, ou même partiellement par l'assemblée.

Le lecteur de la seconde lecture ne quitte pas l'ambon avant d'avoir lu le verset de l'alléluia, si celui-ci n'est pas chanté, bien sûr. L'alléluia est en principe toujours chanté. Il accompagne la procession de l'évangéliste.

A la fin de l'évangile, le célébrant invite à acclamer le Christ, Parole vivante du Père. Il est déconseillé de reprendre un alléluia à la place de cette acclamation.

La proclamation de l'évangile est suivie de l'homélie, entretien familial sur la Parole proclamée. L'homélie appelle un temps d'intériorisation qui peut être soutenu par l'organiste mais celui-ci, d'une manière générale, devra se rappeler qu'il n'a pas à combler tous les silences par de la musique. Les silences sont nécessaires pour intérioriser et reprendre souffle.

*Credo :*

La profession de foi exprime notre adhésion à la Parole entendue

*Prière des fidèles :*

Dans une prière universelle, il y a trois acteurs : le président de l'assemblée, le lecteur des intentions, l'assemblée.

Le président de l'assemblée introduit la prière des fidèles par une monition adressée à l'assemblée et il la conclut par une oraison qui s'adresse à Dieu.

Le lecteur s'adresse à l'assemblée et lui propose les intentions de prière qui ont été préparées.

Le refrain lu ou chanté permet à l'assemblée d'exprimer sa prière. C'est donc le refrain qui constitue la prière elle-même.

***C'est donc le refrain qui constitue la prière elle-même.***

On aura donc intérêt à bien articuler les rôles des trois acteurs de la prière des fidèles et à faire en sorte que chacun reste bien dans son rôle et que nul n'empiète sur le rôle des deux autres.

*Offertoire :*

Depuis Vatican II, la place de l'offertoire a été considérablement réduite. Il n'y a pas lieu d'amplifier habituellement ce moment par un chant, si ce n'est pour accompagner la procession des offrandes, quand elle est prévue. Il conviendrait de privilégier l'orgue à l'offertoire. Quand on a la chance d'avoir un bon organiste, il faut songer à lui permettre d'apporter sa contribution à la célébration par des pièces d'orgue écrites par des maîtres pour des moments et des temps liturgiques déterminés.

*Préface, anamnèse et doxologie :* un dialogue célébrant / assemblée !

La préface ouvre la grande prière d'action de grâce, " l'Eucharistie ". Le dimanche, si c'est possible au célébrant, il est souhaitable qu'elle soit chantée. Elle s'achève par la participation de l'assemblée invitée à proclamer la sainteté de notre Dieu : " Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers ! ". On veillera à ne pas trop s'écarter du texte liturgique officiel afin de ne pas altérer la nature et la fonction de cette acclamation de l'assemblée en ce moment de la prière eucharistique.

*Anamnèse :*

Elle s'adresse personnellement au Christ ; elle fait explicitement mémoire de la venue du Christ en notre chair, de sa mort et de sa résur-

rection et de son retour à la fin des temps.

*La doxologie* conclut la prière eucharistique. Chantée par le célébrant seulement, elle appelle la réponse d'adhésion de l'assemblée.

*Fraction du pain :*

L'Agneau de Dieu accompagne la fraction ; il convient de ne pas mélanger le rite de la Fraction du pain et le rite de la paix qui prend parfois des mesures disproportionnées.

*Communion :*

***Les rites de communion seront suivis d'un temps de silence et de recueillement qui ne sera pas meublé par un chant ou de la musique.***

Si c'est un processional, le chant peut accompagner la communion, si non il vaut mieux réserver ce temps à l'organiste qui s'efforcera de jouer des pièces d'orgue appropriées.

Le chant de communion, quand il n'est pas un processional, trouvera bien sa place en fin de démarche de communion et pendant que le célébrant dépose le ciboire au tabernacle et s'emploie avec les servants d'autel à remettre sur la crédence tous les accessoires de la liturgie. Rappelons-nous que l'autel n'est pas le lieu où déposer tout ce qui nous embarrasse ; il représente le Christ. Notre respect de l'autel dit notre respect pour le Christ.

Les rites de communion seront suivis d'un temps de silence et de recueillement qui ne sera pas meublé par un chant ou de la musique.

*La communion portée aux absents :*

***On signifie par là que les absents font partie du corps qui s'est rassemblé.***

Il serait bon que les personnes qui portent le souci des malades soient invitées à déposer leurs custodes sur la crédence pour les recevoir au moment de la fraction du pain. On signifie par là que les absents font partie du corps qui s'est rassemblé. On évitera aussi que les hosties ne se retrouvent dans une poche ou un mouchoir. On pourra aussi songer à envoyer les visiteurs de malades avec les personnes qui donnent la communion dans l'église.

*L'envoi :*

Traditionnellement, il n'y a pas de chant d'envoi ou de chant final, sauf si l'on organise un envoi spécifique en mission pour certains membres de l'assemblée.

En revanche, il est bon que le jeu de l'orgue accompagne la fin de la messe et la sortie des fidèles.

Quand le prêtre ou le diacre dit : " Allez dans la paix du Christ ", sa parole doit être opératoire, ce qu'elle dit doit s'effectuer. Si on veut donner un peu de crédit à la parole du célébrant (prêtre ou diacre), il faut éviter que ce qu'il dit soit paroles en l'air !

***Conclusion :***

***Il y a trop de gens qui désertent nos assemblées parce qu'on ne leur laisse aucune place.***

Toute célébration se prépare avec soin. Et cela nécessite en amont une vraie réunion où les personnes concernées prendront le temps de lire la Parole de Dieu, de partager entre elles les textes du jour pour entrer dans la dynamique de la Parole de Dieu.

On cherchera toujours à diversifier les acteurs de la liturgie, c'est essentiel si on veut revivifier les communautés locales et les assemblées. Il y a trop de gens qui désertent nos assemblées parce qu'on ne leur laisse aucune place. Trop souvent, ce sont toujours les mêmes qui tiennent tous les rôles et les mêmes rôles. Voilà le meilleur moyen de dépérir. Evitons de rempla-

cer le cléricalisme des prêtres par celui des laïcs !

Le partage de la Parole de Dieu en équipe liturgique permettra en lien avec les chefs de chœur de mieux choisir des chants adaptés au temps et au moment liturgique et de rédiger des intentions de prière inspirées par la Parole de Dieu.

Il me paraît important de passer d'une logique de l'organisationnel (on pare aux urgences) à une logique de communion (on va au plus profond et on fait Eglise ensemble). Il y a une cohérence et une cohésion à rechercher entre tous les acteurs de la liturgie ; cohérence et cohésion impossibles si les gens ne se rencontrent pas.

Dans cette logique de communion, il y a un lien indispensable à préserver avec le ministre responsable de la communauté locale ou son délégué. C'est à lui que revient la mission de juger du bien-fondé des choix faits en matière de liturgie et donc de valider les programmes liturgiques. Et cela ne saurait se faire à la dernière minute, juste avant la messe. Il faut donc trouver un mode de concertation avec le pasteur de la communauté qui a la charge de conduire la portion du Peuple de Dieu qui lui a été confiée.

***Il faut donc trouver un mode de concertation avec le pasteur de la communauté qui a la charge de conduire la portion du Peuple de Dieu qui lui a été confiée.***

## **RASSEMBLEMENTS DES CHORALES 2018**

***Valdoie : Dimanche 15 avril***

***Besançon, Saint Ferjeux : Dimanche 22 avril***

***Grand-Charmont : Dimanche 22 avril***

***Pontarlier, Saint Bénigne : Dimanche 29 avril***

***Arc les Gray : Dimanche 29 avril***

***Orchamps Vennes : Dimanche 6 mai***